

Les marchés des matières premières

Les prix des matières premières sur les marchés internationaux: fin de la hausse en vue ?

- ▶ Les prix des matières premières sur les marchés internationaux ont désormais dépassé leur point culminant. A l'avenir, leur évolution dépendra essentiellement du contexte conjoncturel existant.
- ▶ Si l'on considère les conditions de base relativement stables de l'économie mondiale, une baisse sensible de la demande de matières premières est peu probable à moyen terme.
- ▶ Le recours grandissant des pays nouvellement industrialisés – la Chine en particulier – aux réserves de matières premières entraîne une demande globale constante et donc des prix à un niveau comparativement élevé.
- ▶ Cette évolution concerne l'acier et quelques métaux non ferreux essentiels (aluminium, nickel, cuivre) ainsi que le pétrole et le gaz naturel.
- ▶ Il est probable que l'on ne retrouvera pas dans un proche avenir le niveau de prix extrêmement bas enregistré pour les métaux et les matières premières énergétiques au milieu des années 90 et au début de la décennie actuelle.

Le prix des matières premières sur les marchés internationaux semble bien avoir dépassé les sommets atteints jusqu'alors pour revenir à la baisse. Il est dès lors légitime de se demander si une fin durable des hausses est désormais amorcée et si nous retrouverons à moyen terme le niveau des prix tel qu'il prévalait au début de la décennie en cours. Facteur déterminant de cette évolution: le développement de l'économie mondiale au cours de l'année 2007 et des années suivantes.

USA: Soft Landing

Les USA conservent leur premier rang mondial parmi les économies nationales. Au cours des derniers mois, la discussion ayant pour thème le „crash“ de l'économie américaine suite à l'affaiblissement des marchés de l'immobilier a pris de l'ampleur. Mais il semblerait que l'année 2007 soit à nouveau une année de forte croissance économique pour les USA. Après un taux de croissance de 3 % en 2006, il est réaliste de tableer sur une progression de 2,5 % du produit intérieur brut.

Voici les raisons qui le laissent supposer:

- le recul constaté sur le marché de l'immobilier résidentiel est partiellement compensé par un regain d'activité dans le bâtiment et plus particulièrement dans le secteur des infrastructures (routes, etc.).
- les prix du pétrole semblent avoir dépassé leur point culminant aux USA pour revenir à la baisse. Vu le niveau très faible des taxes sur les produits pétroliers, la baisse des prix sur le marché spot se répercute très rapidement sur le revenu disponible du consommateur privé. La consommation des ménages devrait donc rester stable en 2007 et 2008.
- Le déficit élevé du commerce extérieur et du budget sont par contre autant de facteurs aggravants même si une première parade au déficit du budget semble avoir été trouvée: une forte hausse des recettes fiscales. À court

terme, il semblerait donc que l'économie américaine poursuive résolument son développement économique qui devrait atteindre sous peu un taux de croissance potentiel moyen de 3 %.

Pays tiers: une dynamique d'investissement constante

La Chine, l'Inde, la Russie et le Brésil connaissent actuellement une période de croissance dynamique. La Russie profite essentiellement de la flambée des prix sur les marchés des matières premières et place les recettes qui découlent des ventes de pétrole et de gaz naturel mais aussi de matières premières non métalliques, d'une part dans la résorption de ses dettes mais aussi dans la construction d'importantes structures de transformation dans les secteurs de la pétrochimie et de l'industrie métallique.

En augmentant ses investissements, l'Inde aimerait rallier la dynamique d'expansion vécue par la Chine. En Chine par contre, un affaiblissement durable de l'économie ne peut être exclu à l'heure actuelle, sans être confirmé. Au cours des dernières années, l'économie chinoise a connu des taux de croissance avoisinant les 10 %, portés essentiellement par des niveaux d'investissement représentant la moitié environ du produit intérieur brut. L'économie brésilienne semblait elle aussi connaître une certaine expansion à un niveau néanmoins nettement moindre.

Le Proche-Orient est également générateur d'une dynamique importante. De nombreux pays exportateurs de pétrole profitent de la manne des pétrodollars pour investir dans d'importantes structures de transformation. Ainsi, plusieurs états du golfe persique construisent des installations vouées à la production de produits chimiques de base. D'autres préfèrent investir dans le tourisme afin de conforter à long terme leur indépendance face au pétrole. Des projets mis en œuvre dans des secteurs hautement énergétiques comme l'industrie de l'aluminium ont le même objectif: une diversification des revenus pour compenser la baisse de rendement des gisements pétrolifères.

L'Europe: l'export générateur de croissance

En Europe, l'économie allemande est actuellement en progression, portée par une croissance des exportations, essentiellement vers les pays précédemment nommés, et provoquant une hausse sensible des investissements en Allemagne. Mais tout semble indiquer une reprise de l'activité économique de pays comme la France, l'Espagne mais aussi l'Italie qui avait pourtant vu récemment baisser sa capacité de concurrence de manière tout à fait significative. Les nouveaux pays membres de l'Union Européenne bénéficient eux aussi des retombées importantes générées par le rapprochement des régions économiques en Europe. Les projets d'infrastructure de transport subventionnés par l'Union européenne contribuent également à la croissance économique.

Les conséquences pour les marchés des matières premières

Ces évolutions entraînent trois tendances importantes pour l'ensemble des matières premières:

- le recours des pays nouvellement industrialisés aux réserves internationales de matières premières continuera à s'intensifier.
- la part de ces pays à la consommation mondiale de matières premières métalliques et énergétiques continuera d'augmenter de manière exponentielle.
- cela entraînera une hausse des prix comparés à ceux enregistrés au début de la décennie.

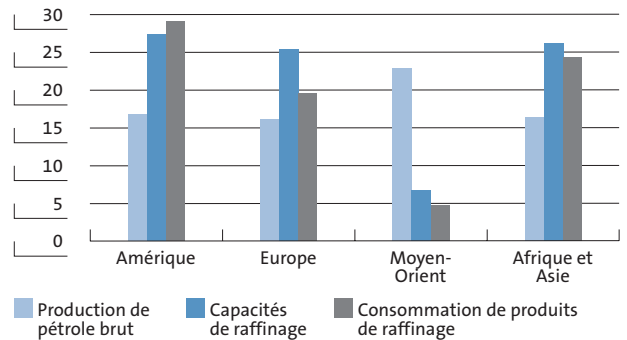
Le pétrole: des divergences régionales accrues

Pour l'approvisionnement mondial en pétrole, le problème d'une forte divergence régionale du degré d'approvisionnement est particulièrement marqué. L'Amérique affiche de loin la plus forte consommation (voir graphique), sachant que ses propres capacités de raffinage sont insuffisantes pour fournir le pays en produits pétrolifères de haute qualité.

Répartition régionale de l'approvisionnement

en pétrole pour l'année 2005

Mill. de barils/jour



Source: OPEP



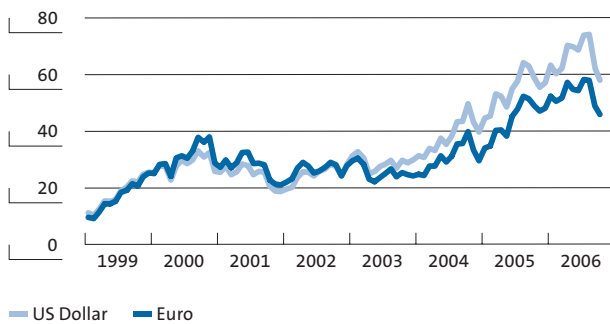
En outre, la part de production en pétrole brut de l'Amérique du nord ne représente que 23 % de la production mondiale alors qu'elle représente, à elle seule, près de 40 % de la consommation mondiale. De plus, les deux tiers du volume de production américain se situent en Amérique latine, un tiers seulement en Amérique du Nord, la proportion s'inversant pour les capacités de raffinage.

Le manque flagrant de capacités de raffinage, en Amérique du Nord plus particulièrement, explique également la sollicitation nettement plus forte des capacités de raffinage d'Europe occidentale par ce pays suite au déferlement des ouragans „Rita“ et „Katrina“ au cours de l'été 2005.

L'Europe occidentale est la seule région disposant d'un net excédent de capacités de raffinage comparé à sa consommation personnelle. L'Europe fournit notamment le continent nord-américain en produits de raffinage de haute qualité. Le Proche-Orient a actuellement un léger excédent de produits de raffinage si l'on se réfère à la consommation de cette région.

Evolution du prix du pétrole

US Dollars ou
Euros par baril



Sources: Deutsche Bundesbank; Global Insight

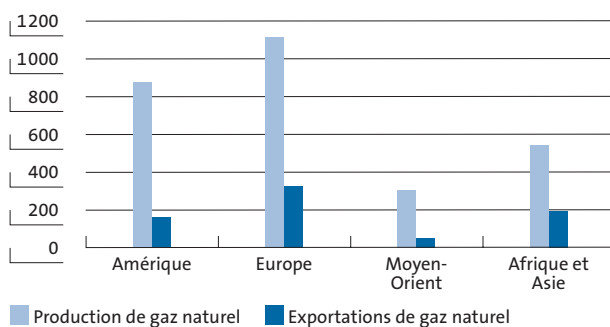


Nous attendons à moyen terme un fort accroissement des capacités de raffinage au Proche-Orient et sommes d'avis que cette région fournira de plus en plus de produits pétroliers raffinés. Ces pays visent une augmentation de la valeur ajoutée. L'excédent de production devrait aller en augmentant alors que, parallèlement, leur déficit en capacités de raffinage devrait s'accroître, du moins temporairement, même si une augmentation sensible de ces capacités est en cours de planification ou en projet.

Caractéristiques régionales de l'approvisionnement en gaz naturel

pour l'année 2005

Mrd. de m³



Source: OPEP



À l'heure actuelle, le prix du pétrole a légèrement baissé (voir graphique à gauche) en raison de la non-intervention militaire en Iran et de l'ouverture à la négociation dont font preuve les partenaires occidentaux. De plus, les ouragans fréquents en cette saison dans le golfe du Mexique n'ont pas gêné outre mesure la production de pétrole ou entravé les capacités de raffinage. Il semblerait également que les entrepôts soient bien fournis.

En tenant compte de tous ces éléments, on peut supposer qu'à court terme le prix du pétrole se placera à nouveau entre 50 et 60 US dollars. Nous estimons que la valeur moyenne pour l'année 2007 se situera entre 50 et 55 US dollars sous réserve d'une intervention militaire au Proche-Orient et d'une intensification des conflits existants. Chaque conflit armé devrait entraîner à court terme une hausse significative du prix du pétrole brut et un niveau de prix de 80 US dollars et plus serait une nouvelle fois probable.

Le gaz: l'importance stratégique de l'Europe de l'Est

Si l'on se réfère à la production mondiale de gaz, 40 % des livraisons actuelles sont effectués par l'Europe, les deux tiers provenant d'Europe de l'Est, de la Russie essentiellement. Si l'on se réfère à la production américaine, 80 % des livraisons proviennent d'Amérique du Nord et un cinquième seulement d'Amérique latine.

Comme les pays de l'OPEP ne détiennent que la moitié des réserves de gaz naturel mondiales, il n'est pas étonnant que leur offre actuelle se situe nettement en dessous de celle des autres régions (voir graphique à gauche).

Cette situation devrait néanmoins changer à moyen terme car les gisements d'Europe occidentale, situés en Grande-Bretagne et dans les pays

riverains en mer du Nord, seront épuisés dans peu de temps alors que le Qatar et l'Iran disposent de réserves conséquentes. Comme, de plus, la demande mondiale augmentera sensiblement au cours des prochaines années et comme les nouvelles capacités de production d'électricité reposent essentiellement sur le gaz naturel, nous partons du principe que le prix du gaz aura tendance à augmenter à moyen terme. Même si, en 2005, suite à la paralysie d'importantes capacités de production provoquée par les ouragans „Rita“ et „Katrina“, les prix avaient subi une hausse excessive, elle fut rapidement résorbée par une meilleure répartition des réserves (voir graphique à droite).

À moyen terme, nous attendons un niveau de prix compris entre 6 et 9 US dollars par million de btu. Il faut là aussi tenir compte du fait que l'évolution des prix, telle que nous l'imaginons, peut basculer très rapidement vers la hausse en raison de difficultés temporaires d'approvisionnement dues à des interventions militaires ou de pertes de production suite à des catastrophes naturelles.

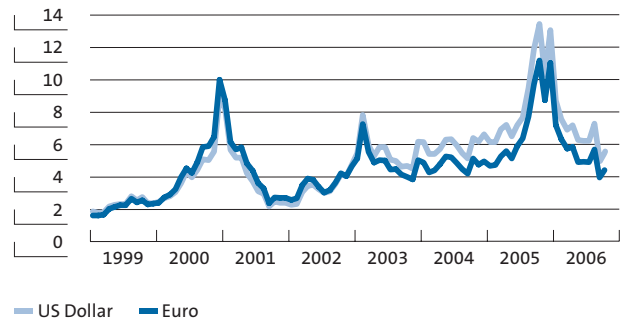
L'aluminium: l'industrie automobile et l'industrie de l'emballage génératrices d'activité

Au cours des dix dernières années, la consommation mondiale d'aluminium a augmenté de 50 % pour atteindre 31,6 millions de t (voir graphique en milieu de page) ; en 2006, le seuil des 32 mill. de t devrait être dépassé.

Or, sur la même période, la part de la Chine dans la consommation globale est passée de 9 à 22,5 % (voir graphique en bas de page). Cela signifie donc que la moitié de l'augmentation de la consommation globale absolue est générée par la demande accrue de la Chine. L'année dernière déjà, la Chine avait consommé 7,1 mill. de t d'aluminium. Dans un délai de deux ans, nous pensons que la Chine dépassera le seuil des 8 millions de tonnes correspondant à une part de 25 % de la consommation mondiale.

Evolution du prix du gaz naturel

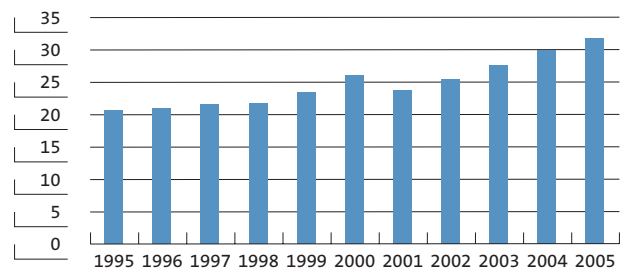
US Dollars ou euros pour 1 mill. de btu



Sources: Deutsche Bundesbank; Global Insight

Consommation mondiale d'aluminium

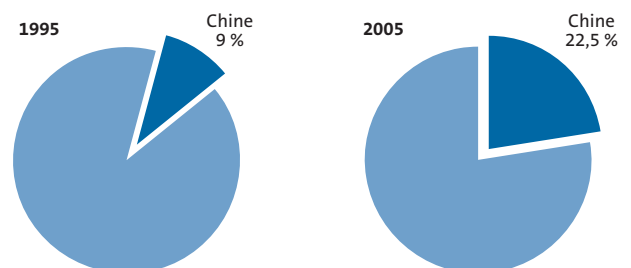
Mill. de t



Source: Metallstatistik

Consommation d'aluminium de la Chine

en % de la consommation mondiale



Source: Metallstatistik

Quelles sont les causes d'une augmentation aussi spectaculaire de la consommation d'aluminium?

- l'industrie automobile mondiale met de plus en plus souvent en œuvre ce matériau léger pour répondre aux exigences du protocole de Kyoto sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Une consommation d'énergie réduite et, par conséquent, une réduction des émissions, présuppose la fabrication de véhicules plus légers, rendue possible par l'utilisation d'aluminium qui, avec la matière plastique, est le matériau le plus utilisé.
- certains aspects démographiques comme le nombre croissant de ménages composés d'une seule personne ou le vieillissement de la population stimulent fortement l'industrie de l'emballage: la réduction de la taille des ménages entraîne un besoin accru d'emballages et de conditionnements réduits. Dans un pays

comme la Chine, une évolution démographique identique à celle de l'Europe semble se profiler à moyen terme. Les emballages, plus particulièrement ceux confectionnés en aluminium mais aussi en d'autres matériaux, devraient receler dans ce pays un potentiel considérable. La modification de la structure des agglomérations et des ménages en Chine a également une influence sur le comportement d'achat. Là aussi, l'approvisionnement en produits frais par le biais de petits marchés locaux ne sera pas réalisable à long terme.

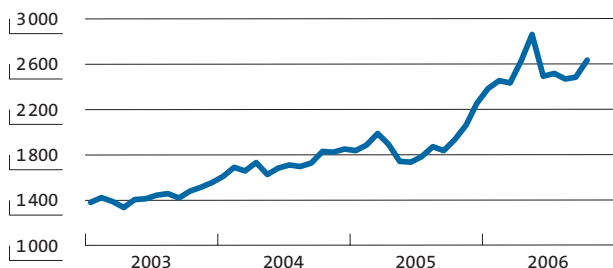
La mise en œuvre d'aluminium dans la construction aéronautique, la construction de machines et d'autres segments industriels est également en augmentation. En Europe, le secteur du bâtiment, en voie de rémission, génère des besoins supplémentaires en aluminium.

Une légère baisse de l'économie mondiale pourrait induire tout au plus un redéploiement de la demande d'aluminium sans néanmoins provoquer un recul significatif de la consommation à l'avenir.

En considérant l'ensemble de ces facteurs, la fourchette de prix de l'aluminium (voir graphique à gauche) devrait se situer à court terme entre 2000 et 2500 US dollars par tonne d'aluminium. À moyen terme, l'augmentation des capacités dans le secteur de l'électrolyse (notamment au Proche-Orient) devrait permettre d'étendre l'offre et d'amener une baisse. Ces prévisions font abstraction d'une augmentation de la demande spéculative d'aluminium par les «Hedge funds».

Evolution du prix de l'aluminium

US Dollar par t

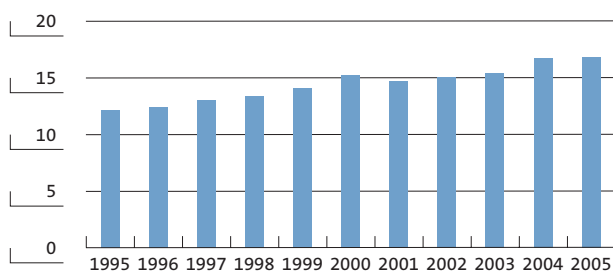


Source: Global Insight



Consommation mondiale de cuivre

Mill. de t



Source: Metallstatistik



Le cuivre: l'industrie électrotechnique dope la demande

La consommation mondiale de cuivre a augmenté de près de 40 % au cours des dix dernières années pour atteindre 16,8 mill. de t (voir graphique à gauche). Près de 60 % de l'accroissement de la consommation mondiale est dû à la Chine. La Chine a non seulement augmenté sa part de marché relative au détriment d'autres nations (voir graphique en haut de la page 7), mais aussi, dans certains cas, sa part de marché absolue.

Malgré une consommation par habitant qui reste nettement inférieure à celle des nations industrialisées occidentales, la Chine empiète néanmoins dans certains secteurs sur la production et la consommation de ces nations.

Pour exemple, la délocalisation d'une part importante des capacités de production de tuyaux en cuivre des USA vers la Chine. Des unités de fabrication d'appareils de climatisation ont tout d'abord migré vers la Chine, suivies tout naturellement par les entreprises sous-traitantes et, plus particulièrement, les fabricants de tuyaux en cuivre.

Deux secteurs favorisent plus particulièrement la hausse de la demande de cuivre:

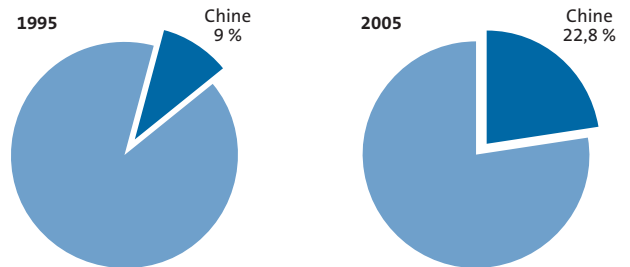
- le bâtiment et, plus particulièrement, le secteur «installation». Un redressement de la conjoncture dans le secteur du bâtiment devrait mener en Europe à une forte poussée de la consommation surtout si l'on tient compte de l'énorme retard accumulé par les états d'Europe centrale. Comparée à cela, la demande au sein de ce secteur dans les pays d'Asie du sud-est n'en est qu'au début de sa progression dynamique.
- Pour le cuivre, les industries électrotechnique et électronique demeurent des secteurs à fort potentiel de croissance. On peut observer ici une délocalisation accélérée de la fabrication de téléphones portables, d'ordinateurs, de téléviseurs et d'accessoires correspondants d'Europe et des États-Unis vers l'Asie. Le principal bénéficiaire de cette évolution, outre Taiwan, est la république populaire de Chine.

Parallèlement à cette évolution dans l'industrie électrotechnique et électronique, on note également une délocalisation dans ces mêmes régions de la fabrication de composants électroniques, principal consommateur de ces produits avec l'industrie automobile et les équipementiers en télécommunication.

Le secteur automobile (électronique automobile) stimule également la demande de cuivre mais de manière plus modérée.

Consommation de cuivre de la Chine

en % de la consommation mondiale

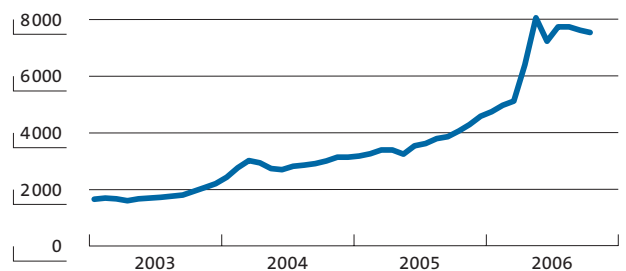


Source: Metallstatistik



Evolution du prix du cuivre

US Dollars par t



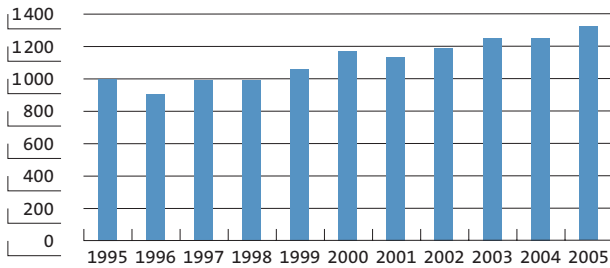
Source: Global Insight



Bien plus que pour les autres matières premières, la hausse exceptionnelle du prix du cuivre au cours de l'année 2006 (voir graphique ci-dessus) a été générée par la demande émanant de «Hedge funds». Des stocks relativement bas au London Metal Exchange (LME) et une demande des «Hedge funds» multipliée par huit en quelques années seulement ont mené à une explosion des prix. Nous estimons que ce niveau élevé de prix devrait considérablement fléchir à moyen terme pour se stabiliser en dessous de 4000 US dollars la t. Cette baisse des prix sera fonction essentiellement de la rapidité avec laquelle baissera la demande émanant des «Hedge funds». Une évolution semblable au milieu des années 90 (scandale Sumitomo) avait montré la vitesse vertigineuse à laquelle une telle baisse pouvait intervenir.

Consommation mondiale de nickel

Mill. de t

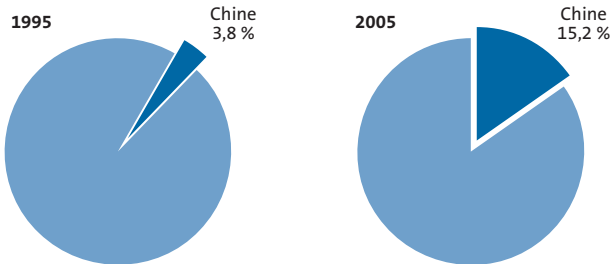


Source: Metallstatistik



Consommation de nickel de la Chine

en % de la consommation mondiale

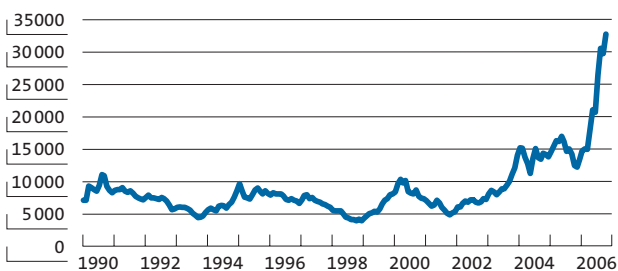


Source: Metallstatistik



Evolution du prix du nickel

US Dollar par t mtr.



Source: Global Insight



Le nickel: une évolution influencée par le besoin croissant d'acier inoxydable

Comparée à celle des métaux non ferreux, précédemment évoquée, la consommation mondiale de nickel n'a progressé que d'un tiers pour atteindre 1,3 mill. de t (voir graphique en haut de page).

Mais la consommation de la Chine a néanmoins quintuplé en dix ans (voir graphique en milieu de page). Le pays a dépassé pour la première fois l'an passé le plafond des 200 000 t de consommation annuelle. Pour l'année en cours, nous pensons pouvoir prédire une nouvelle hausse de la demande de 10 %.

Les deux tiers de la consommation totale de nickel sont absorbés pour la fabrication de métaux inoxydables. Même s'il est possible de produire de tels métaux avec du chrome, du manganèse ou d'autres alliages, l'incorporation de nickel comme métal d'alliage donne les produits de meilleure qualité. Ceci explique le premier rebond de la demande chinoise de nickel dans les années 2004 et 2005. Les premières grandes unités de production d'aciers inoxydables tournèrent à plein régime entraînant une hausse de la demande.

Parallèlement, la demande de produits semi-finis en nickel a continué sa progression. L'un des principaux secteurs mettant en œuvre ce type de produits est l'industrie aérospatiale dont les exigences élevées en matière de résistance à la chaleur, à la corrosion et à l'acide sont satisfaites au mieux par les produits semi-finis en alliage à base de nickel.

La raréfaction ponctuelle importante de l'offre auprès du London Metal Exchange – les stocks se situaient parfois en dessous du niveau de la consommation quotidienne – liée à une demande hautement spéculative, surtout au cours du premier semestre 2006, provoqua un véritable sursaut des prix (voir graphique à gauche). En moins de six mois, le prix avait doublé.

Au cours des mois d'août et septembre, suite au quasi épuisement des stocks du LME, une majoration importante était appliquée pour toute livraison effectuée par le biais du LME qui se voulait rapide et non soumise à un contrat de livraison de trois mois. Cette majoration pour livraison rapide, appelée „Backwardation“, pouvait atteindre 5000 US dollars, correspondant environ au prix d'une tonne de nickel dans les années 1994/1995.

Nous pensons qu'à long terme, le prix du nickel devrait à nouveau se placer entre 15 000 et 20 000 US dollars. En effet, nous voyons d'une part un potentiel de développement des capacités de l'ordre de 10 % ou plus dans la phase de planification ou d'étude. De l'autre, une demande émanant des «Hedge funds» qui ne saurait se maintenir au même niveau que récemment. En raison de la forte augmentation de la demande mondiale, il est néanmoins peu probable qu'à long terme le prix revienne au niveau qu'il avait atteint au milieu des années 90.

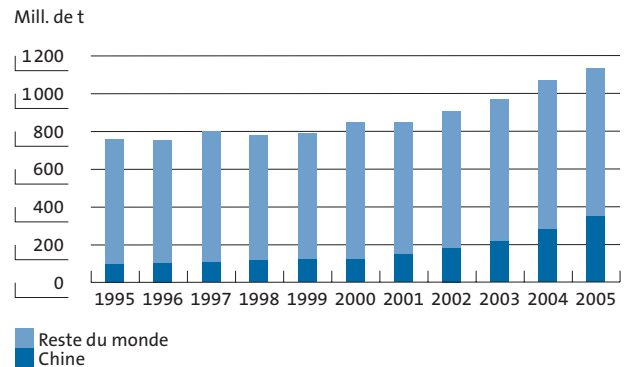
L'acier: la Chine favorise la croissance du marché

Alors que la production mondiale d'acier a augmenté de 50 % au cours des dix dernières années pour atteindre 1,13 milliards de t, les capacités d'acier brut chinoises ont, elles, été multipliées par trois et demi à 350 mill. de t (voir graphique ci-dessus). Cela signifie que les deux tiers de l'accroissement de la production mondiale sont dus à la modernisation et à l'extension des capacités d'acier brut de la Chine, devenue le premier producteur d'acier au monde.

Pour l'année en cours, nous estimons la croissance des capacités d'acier brut de la Chine à un tonnage total de 400 mill. de t.

Cette évolution est favorisée essentiellement par une demande croissante d'acier dans le cadre du développement de l'infrastructure, d'investissements conséquents dans la construction de centrales électriques mais aussi dans le développement d'une industrie automobile performante. Parallèlement, le bâtiment, en plein essor, devrait continuer sa progression à moyen terme. L'urbanisation grandissante et l'importante demande de

Production mondiale d'acier brut

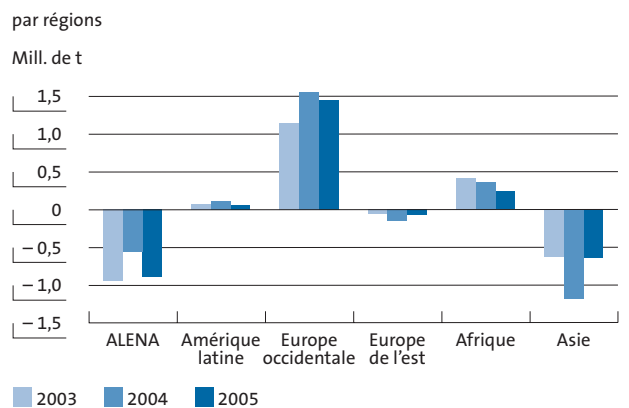


logements devraient générer un besoin énorme d'acier de construction du moins au cours des cinq à six prochaines années.

La Chine a, au-delà des aciers de base qu'elle produisait déjà, entamé le développement, certes encore timide, de ses capacités de production d'aciers inoxydables de haute qualité.

Actuellement, on observe une évolution très différente selon les régions face à la demande mondiale d'aciers inoxydables (voir graphique ci-dessous). Alors que l'ALENA et l'Asie sont des importateurs nets d'aciers inoxydables, l'Europe occidentale en est le principal fournisseur.

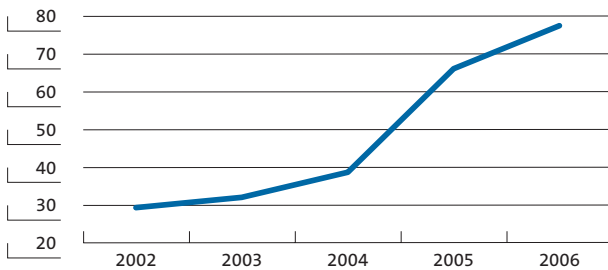
Solde des exportations d'acier inoxydable



La concentration des capacités de production d'aciers de haute qualité sur les sites allemands, italiens et français a permis la survie d'une industrie métallurgique performante. Ce n'est pas le cas aux USA où la demande d'aciers de haute qualité par l'industrie automobile ne peut être satisfaite par la production nationale. Il en est de même en Asie.

Evolution des prix des fines de minerai

US Dollars par t

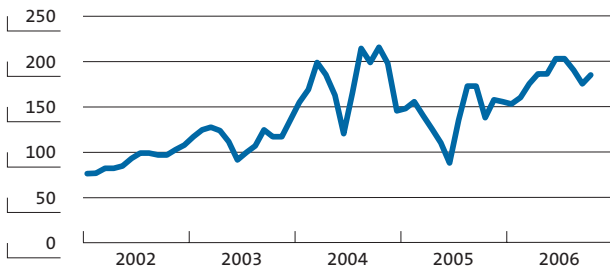


Source: Handelsblatt



Evolution des prix de la ferraille

Euros par t



Source: EUWID



La demande croissante d'aciers inoxydables est due notamment aux facteurs suivants:

- la demande grandissante de l'industrie aéronautique
- les investissements importants placés dans l'extension et la modernisation de l'industrie de l'alimentation au niveau mondial et plus particulièrement en Asie
- la place grandissante des aciers inoxydables dans la construction de centrales électriques au niveau international, la fabrication d'outillages et de machines spéciales ou la construction d'outils.

Au cours des années à venir, nous attendons une nouvelle progression légère de la production mondiale d'acier, les capacités de l'Inde étant amenées à doubler une nouvelle fois d'ici 2010 pour atteindre les 80 mill. de tonnes. L'essentiel de la progression de la production chinoise devrait, par contre, avoir été atteint. Nous tablons ici sur une expansion plus réservée.

Le prix du minerai de fer a nettement augmenté au cours des cinq dernières années. L'ensemble des grands producteurs d'aciers a dû se résigner à accepter des prix nettement plus élevés (voir graphique ci-contre). La fusion entre Mittal et Arcelor ne saurait prodiguer que de maigres avantages de prix à la société nouvellement créée car cette dernière, qui s'est en outre vu contrainte d'abandonner certaines activités secondaires pour satisfaire aux conditions de la commission de la concurrence, ne représente que 10 % des parts du marché mondial. Opposé à cela, trois groupes disposent de près des trois quarts des réserves mondiales du minerai de fer connues.

Si l'on se réfère au prix de la ferraille (voir graphique ci-contre), la baisse intervenant habituellement au mois de juin/juillet n'a pas eu lieu

cette année. Mais en septembre, les prix ont quelque peu baissé, se situant néanmoins bien au-delà du niveau enregistré au début de la décennie en cours.

Comme, en outre, le procédé de fusion de l'acier, entièrement basé sur la récupération de ferraille pour la production d'acier, continue de progresser doucement et que la production de ferraille reste actuellement limitée, nous estimons que le prix des ferrailles standard évoluera à un niveau comparativement élevé.

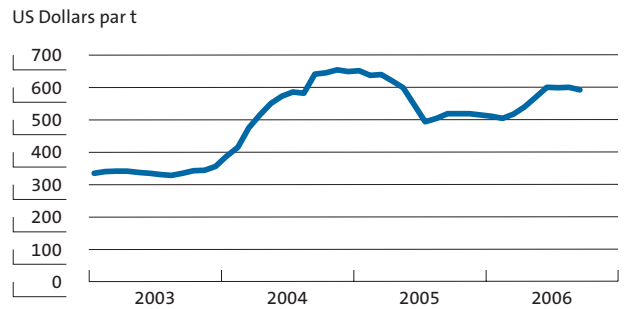
Cette évolution mènera inévitablement à une stabilisation des prix de l'acier. Même s'ils demeurent en dessous du niveau exceptionnel atteint fin 2004, début 2005, le prix moyen de 600 US dollars par t de larges bandes à chaud atteint récemment (voir graphique) atteste néanmoins:

- d'une demande d'acier constante, en légère progression et
- de la possibilité de répercuter l'augmentation des coûts sur le preneur final ce qui explique la hausse des prix observée au deuxième semestre 2006.

La filière acier reste néanmoins soumise à un rythme cyclique même si l'extension massive des capacités de production au cours des dix dernières années peut faire penser le contraire. Sachant cela, il est probable que le prix de l'acier subira une certaine pression en cas de fléchissement de la croissance mondiale.

L'écoulement de quantités excédentaires en provenance de Chine vient conforter cette idée même si ces produits de base (acier de construction etc.) sont essentiellement vendus sur le

Evolution du prix de l'acier (larges bandes à chaud)



Source: MEPS



marché asiatique. Ces quantités bradées sont toutefois un signal pour les marchés internationaux pouvant entraîner une baisse sensible des prix de l'acier. Nous voyons néanmoins les prix de l'acier s'établir à court terme à un niveau de 500 US dollars par t de larges bandes à chaud. Une baisse qui situerait la t à moins de 300 US dollars nous semble parfaitement irréaliste.

Conclusion

Le prix de la plupart des matières premières semble avoir atteint son niveau maximum pour revenir à la baisse. On peut également arriver à la conclusion que, eu égard au contexte relativement stable et aux conditions d'économie mondiale actuelles, la fourchette des prix actuelle ne devrait pas sensiblement baisser, sauf si les prix étaient nettement influencés par les activités des «Hedge funds». Etant donné la stabilité de la demande, nous partons du principe que les prix extrêmement bas, enregistrés au milieu des années 90 et au début de la décennie actuelle, ne pourront plus être atteints dans le proche avenir.

IKB Leasing France s.a.r.l.

Parc International d'Entreprises

2, boulevard Michael Faraday

77716 Marne-la-Vallée Cedex 4 (Serris)

Téléphone: 00 331 60 42-80 51

Télécopie: 00 331 60 42-80 83

E-Mail: contact@ikb-leasing.fr